

POPOTKA LE PETIT SIOUX : MAHTO

Suggestions de mise en réseau et d'itinéraires de lecture

■ Les Indiens

Organiser un itinéraire de lecture autour des spécificités de la culture indienne : relation de l'homme avec la nature, rites et rituels, symbolique des objets.

● Le cercle du temps, le cycle de la nature

La vie au quotidien

- La série *Popotka le petit Sioux*, D. CHAUVEL, FR. SIMON, « Ribambelle », Hatier, Paris, 2006
- La série *Yakari*, vol. 2 : *Yakari et le bison blanc* et vol. 5 : *Yakari et le grizzli*, JOB, DERIB, Le Lombard, Paris, 2010
- *Comment le lièvre devint blanc*, in *Mille ans de contes*, tome 1, Milan, Toulouse, 2002
- *Petits Sioux*, in *Contes des enfants du monde*, P. GEIS, « Amis du bout du monde », Mango-Jeunesse, Paris, 2010
- *Méli-mélo chez les Indiens*, M. PERRIN, « Méli-mélo », Milan jeunesse, Toulouse, 2005

Les documentaires

- *Daim Rouge, l'Indien*, P. de BOURGOING, CL. LAPOINTE, « À travers la fenêtre », n° 46, Calligram, Coppet, 2000
- *Les Indiens*, S. DERAIME, « La grande imagerie », Fleurus, Paris, 2008

● Les histoires : voyages oniriques, visions

- *Tokala, L'indien-cheval*, M. PIQUEMAL, A. RONZON, « Terre de couleurs », Milan Jeunesse, Toulouse, 2004
- La série *Yakari*, JOB, DERIB, Le Lombard, Paris, 2010
- *La pierre à bisons*, in *Histoires de trésors*, I. LAFONTA, S. STRASSMANN, « La caravane des contes », Flies France, Paris, 2002
- *Nitou l'Indien : L'oiseau-tonnerre*, M. CANTIN, S. PELON, « Castor benjamin », Castor poche-Flammarion, Paris, 2010

● Les histoires sur les origines des corps célestes

- *Les perles de Glooscap*, in *Histoires de trésors*, I. LAFONTA, S. STRASSMANN, « La caravane des contes », Flies France, Paris, 2002
- *Histoires du soleil et de la lune*, I. LAFONTA, S. STRASSMANN, « La Caravane des Contes », Flies France, Paris, 2002
- *Yakari : La fureur du ciel*, vol. 22, JOB, DERIB, Le Lombard, Paris, 2001
- *Étoile filante*, in *Contes du Monde*, « Mon premier Larousse », Larousse, Paris, 2004
- *Contes d'Amérique*, H. GOUGAUD, BLUTCH, Seuil, Paris, 2004

Les œuvres musicales

– *Fables des Amériques en musique*, P. COMMECY, S. FOLIE, C. GERMSER, Lugdivine, Paris

■ Le symbolisme des objets

– *La pierre à bisons*, in *Histoires de trésors*, I. LAFONTA, S. STRASSMANN, « La caravane des contes », Flies France, Paris, 2002

– *Popotka le petit Sioux : La leçon d'Iktomi*, vol. 1, « Ribambelle », Hatier, Paris, 2002

– *Popotka le petit Sioux : Le Wendigo*, vol. 2, « Ribambelle », Hatier, Paris, 2002

– *Popotka le petit Sioux : Les jambières magiques*, « Ribambelle », Hatier, Paris, 2004

– *Moi, Sitting Bull*, Michel PIQUEMAL, F. ROCA, « Milan poche junior. Histoire », n° 127, Milan jeunesse, 2011

Un documentaire

– *Le dico des Indiens*, M. PIQUEMAL, J.-M. ARROYO, « Le dico de », De La Martinière Jeunesse, Paris, 2003

Les œuvres plastiques et picturales

– cf. « Aide à l'analyse de l'album : art indien et art dans la vie au quotidien »

■ Le statut des chefs et des guerriers

● Les rituels initiatiques pour devenir un vrai guerrier

– *Malika et le Grand Manitou*, G. NOËL, G. RENON, « Milan Poche cadet », Aventure n° 11, Milan jeunesse, 2008

– *Ushi*, FR. BERNARD, FR. ROCA, Albin Michel-Jeunesse, Paris, 2000

– *Rituels des Indiens d'Amérique du Nord*, CL. DORDIS, « Nuage rouge », Rocher, Monaco, 1995

● Les actes héroïques pour acquérir le statut de guerrier

– *Popotka le petit Sioux : Le Wendigo* (vol. 2), *Mahto* (vol. 3), *Les jambières magiques* (vol. 4), *Le Garçon étranger* (vol. 7), 2007

● Le guerrier et son cheval

– *Popotka le petit sioux, La leçon d'Iktomi, Mahto, Les jambières magiques* .(Opus cité)

– *Tokala, L'indien-cheval*, M. PIQUEMAL, A. RONZON, Milan Jeunesse, 2004

Un documentaire

– *Cheval mustang*, in *Images DOC* n° 153, Bayard Jeunesse.

Les DVD

– *Frères des Ours*, Walt Disney Pictures, 2004

– *SPIRIT : L'étalon des Plaines*, réal. K. ASBURY et L. COOK, DreamWorks Pictures, 2002

Les œuvres cinématographiques : Peaux rouges et septième art

– *Un Homme nommé cheval*, d'E. SILVERSTEIN, 1969

■ L'art indien

Un documentaire

– *Les Indiens d'Amérique du Nord*, Françoise Perrot, « Les Encyclopes », Milan jeunesse, Toulouse, 2005

Un site

www.artindien.com

Les œuvres plastiques et picturales

– Karl Bodmer, portraits, scènes de vie, paysages. Exposition permanente à la Fondation Martin Bodmer, Genève.

– Des artistes se sont inspirés de l'art totémique :

A. Calder, *totems géants* in *Calder, 1898-1976*, G. LEMAIRE, « Découvrons l'art du XX^e siècle », Cercle d'Art, Paris, 1998

– Gaston Chaissac, *Y'a d'la joie ou Anatole, 1961*, Totem peint / *Sans titre : Totem de papiers peints vers 1962*. Oeuvres présentées sur site internet Gaston Chaissac et dans le catalogue d'exposition Gaston Chaissac Nantes, Montpellier, Réunion des Musées nationaux. Exposition permanente au Musée de l'Abbaye Sainte Croix, Les Sables d'Olonne.

■ La B.D.

– Construire un itinéraire de lecture autour du héros de bandes dessinées et des personnages qui le mettent en lumière. Pour chaque B.D., repérer le héros miroir et les faire-valoir.

– Construire un itinéraire visuel autour de la construction graphique à partir de plusieurs planches. S'intéresser aux plans, aux angles de vue, aux cadres.

– Construire un itinéraire autour des codes idéographiques. Repérer et interpréter les idéogrammes, les paroles criées, les onomatopées.

– La série *Popotka le petit Sioux*, D. CHAUVEL, FR. SIMON, Delcourt, Paris, 2000-2007

– La série *Yakari*, JOB, DERIB, Le Lombard, Paris, 2009-2011

– *Non-Non et Grand Ours Blond*, CL. FRANCK, « Petite poche. Petite poche BD », T. Magnier, 2006

– La série *Le poisson-clown*, en 4 volumes : 1/ Happy (1997), 2/ Christina (1998), Aidan (2000), 4/ Chas (2001), D. CHAUVEL, FR. SIMON, « Sang froid », Delcourt, Paris

– *Le Vaillant Petit Tailleur : d'après un conte de Grimm*, MAZAN, « Les classiques », Delcourt, Paris, 2004

– *Le tigre bleu*, N. ROBEL, « Somnambule », Joie de lire, Genève, 2002

– *Chat s'en va*, A. FLOC'h, Th. PRIOU, « Les petits chats carrés », Carabas Jeunesse, Paris, 2008

Les œuvres plastiques et picturales

– Roy LICHTENSTEIN, *Whaam*, 1963, partie droite d'un diptyque, Londres Tate Gallery. Œuvre présentée dans *L'Art au XX^e siècle*, page 494, Larousse, Paris, 1991.

Les musées

Angoulême, musée de la B.D.

Aide à l'analyse de l'album

■ Des spécificités liées à la B.D.

• Les auteurs

Dans l'univers de la bande dessinée, on ne parle pas d'auteurs et d'illustrateurs mais de scénaristes, dessinateurs et coloristes.

• Les termes techniques

- **scénario** : déroulement écrit d'une histoire avec les dialogues et le découpage ;
- **case** : dessin délimité par un cadre ;
- **bulle** (phylactère) : espace où sont écrites les paroles des personnages ;
- **planche** : page de bande dessinée (chaque planche porte un numéro).

■ Les relations textes-images

Textes et images cohabitent et tissent de nombreux liens. La lecture des deux est indispensable à la compréhension.

■ La construction graphique

- **Les différents plans** : le plan d'ensemble sert à montrer tout un décor en une seule fois. Le plan moyen met en valeur un personnage en pied. Le plan américain focalise l'attention sur l'action du ou des personnages coupés à mi-cuisses. Le plan rapproché serre les personnages coupés au buste ou aux épaules. Le gros plan peut montrer une expression sur un visage ou permet d'isoler un détail d'un personnage ou d'un décor.
- **Les angles de vue** utilisent la plongée (vue de haut, tout paraît écrasé), la contre-plongée (vue de dessous, tout donne l'impression d'être plus grand et plus impressionnant) ; le champ-contrechamp (pour changer le point de vue que l'on porte sur une même scène).
- **Les cadres** : souvent rectangulaires ou carrés ; verticaux (en hauteur et plutôt étroit) correspondant au champ visuel ; horizontaux ou panoramiques pour montrer l'étendue d'un paysage ou une scène rassemblant un grand nombre de personnages...

■ Les codes idéographiques

- **Les idéogrammes**, traits de vitesse ou sillages, figurant le mouvement.
- **La bande-son**. On utilise la bulle pour représenter la parole, la taille des caractères induisant le degré d'intensité des mots prononcés. La trame narrative peut être soutenue par des récitatifs, en général, placés en haut de case.
- **Les onomatopées** : mots dont le son imite celui du personnage ou de l'objet. Les onomatopées sont destinées autant à être vues que lues.

■ Un scénario s'attachant à la vie des Sioux

• Le peuple Sioux

Les Sioux se divisaient en différentes branches dont la branche Teton ou Lakota, qui regroupe elle-même plusieurs tribus dont la tribu Hunkpapa (traduction : « qui campent à l'entrée »). La tribu est

constituée de plusieurs sous-tribus, chacune dirigée par un sous-chef ou un chef. Chaque sous-tribu est à son tour divisée en clans qui ont leurs propres chefs.

Un homme peut être un chef tribal, un chef social ou un chef de guerre mais il occupe rarement deux positions à la fois. On peut accéder au rang de chef après s'être distingué sur les champs de bataille. Les bonnes actions, le prestige et la générosité peuvent aussi élever un homme jusqu'à une position d'autorité¹. C'est un conseil, constitué de chef de la communauté et d'ânés, qui veille au respect des coutumes, des opinions des pairs et des tabous.

Les Indiens étaient nomades jusqu'à leur défaite en 1879. Les clans d'une même tribu se déplaçaient et se retrouvaient suivant les quatre périodes cycliques. Les Indiens montaient, démontaient leurs tipis selon un rituel immuable.

Le lakota est la langue sioux. Poghelis signifie « petits morveux », tatokala « antilope ».

• La culture indienne

L'interaction des populations avec leur environnement a modelé la vie indienne et sa culture domestique, ses pratiques artistiques et ses techniques de décoration. Les êtres sont dépendants les uns des autres. Les Indiens s'estiment égaux aux plantes et aux animaux.

Tout est l'œuvre du Grand Esprit. Pour Héhaka Sapa (Wapiti Noir)² : « ... Il est en toute chose : dans les arbres, les herbes, les rivières, les montagnes et tous les quadrupèdes et les peuples ailés ». Les plantes, les animaux, les éléments d'un paysage ne possèdent pas seulement un esprit, mais peuvent également être cet esprit. Un aigle est un aigle, mais il peut être un Oiseau-Tonnerre doté d'un pouvoir spécial de protection.

Les noms des mois font référence à la maturation de telle ou telle plante : *La lune du grain qui germe*, *La lune des fraises*, *La lune des cerises devenant noires (juillet)*, *La lune des baies mûres* ou à des moments clés comme *La lune de la naissance des veaux* et *La lune de l'engraissement* (juin).

Les Indiens ont la conviction que les animaux comprennent que les hommes doivent les manger pour survivre et se vêtir. Beaucoup de rituels font intervenir ce rapport spécial entre les chasseurs et leurs proies (dances, colliers...). Quand l'Indien tue à la chasse, il doit accomplir des rites de réconciliation, de purification afin de rétablir l'équilibre rompu.

Les Indiens Sioux étaient friands de viande d'ours. Ils dansaient pour l'honorer. Conduits par un chaman vêtu d'une peau d'ours entière, les danseurs s'appliquent à imiter leur proie et à lui témoigner de la bienveillance pour que l'animal s'offre en sacrifice aux futurs chasseurs.

L'arc est particulièrement sacré et les flèches sont presque toujours décorées d'une ligne rouge en zigzag représentant l'éclair.

La forme ronde du tambour symbolise l'Univers, son battement régulier et fort est le pouls, le cœur qui bat au centre de l'Univers.

La coiffe de plumes est un objet sacré, la plus commune comportait 28 à 32 plumes d'aigle royal.

Certains personnages sont essentiels dans les processus de transmission :

1. D'après Héhaka Sapa, in *Les rites secrets des Indiens Sioux* Textes recueillis et annotés par J. E. BROWN, avec une introduction de F. SCHUON, traduction de F. SCHUON et R. ALLAR, « Petite Bibliothèque », n° 525, Payot, 2004.

2. Héhaka Sapa appartenait à la nation sioux. Avant sa mort (1950), il a transmis les rites secrets des Indiens Sioux, textes recueillis et annotés par J. E. BROWN, avec une introduction de F. Schuon, traduction de F. Schuon et R. Allar, « Petite Bibliothèque », n° 525, Payot, 2004.

– *le gardien du feu* : le feu était entretenu au centre des tipis. Quand les Sioux étaient encore nomades un homme préposé comme « gardien du feu » dressait sa tente au centre du campement circulaire. Lorsque le camp se déplaçait, le gardien emportait le feu dans un petit tronc d'arbre, et dès que le camp était de nouveau établi, chaque loge (l'intérieur du tipi) allumait son feu à ce foyer central ;

– *le crieur* avertit les gens qu'ils devraient s'assembler. L'arrivée de chasseurs ou de guerriers est annoncée par le crieur.

L'éclaireur repère les traces, lit les indices, pratique le camouflage, conduit le clan dans ses déplacements.

*Les légendes transmises*³ présentent **des héros civilisateurs** comme *La Femme bison blanc* qui fit don de la pipe rouge sacrée aux Lakotas ; **des « décepteurs »** comme Iktomi, femme araignée dans les ouvrages consacrés aux Indiens d'Amérique du Nord, héros, maître de sagesse mais aussi être imprévisible, égoïste, polisson, désinvolte ; et **des monstres** qui sèment la mort là où ils passent. Ces héros, ces décepteurs et ces monstres fournissent une explication allégorique du monde.

Des rites de passage marquent des étapes importantes dans le cycle de la vie ou une modification de statut social. Il s'agit des moments de changement physique, de transition. Avoir un poney matérialise par exemple la réussite du rite de passage entre l'enfance et l'adolescence.

L'Indien utilisait bois, os, métal, plumes d'aigle, textiles, peaux de bisons d'ours, de daim... pour créer de véritables œuvres d'art. Les vêtements (robes, chemises, mocassins, jambières, gilets, ceintures, sacs) en daim sont peints, agrémentés de perles et de franges faites avec des soies de porc-épic de poils de cerfs, de grelots en cuivre, de rubans... Chaque tipi est une œuvre unique. Des mats totémiques (pouvant atteindre 24 mètres) sont également peints ou sculptés.

Pour mieux connaître les Sioux d'Amérique du Nord :

– *Dictionnaire des Indiens d'Amérique du Nord*, G. LEGAY, Casterman, Bruxelles, 2005

– *La cinquième saison : la vie du grand chef sioux Sitting Bull*, H. DUFOUR, M. DANIAU, Seuil Jeunesse, Paris, 1996

– *Les rites secrets des Indiens Sioux*, H. SAPA, textes recueillis et annotés par J. E. BROWN, traduction R. AALAR et F. SCHUON, « Petite bibliothèque Payot », n° 525, Payot, Paris, 2004

– *Les Indiens d'Amérique du Nord*, L. J. ZIMMERMANN, traduction J.-L. HOUEBINE et H. VERNOUX, « Peuples et cultures », Gründ, Paris, 2003.

Site internet : <http://woglakapi.free.fr/sioux>

Inauguration du Musée des Indiens d'Amérique à Washington, Les Amériidiens le mardi 21 septembre 2004.

■ Questions philosophiques

À l'issue de la lecture de l'œuvre, deux questions peuvent être soumises aux élèves :

Hoka ne peut accepter sa défaite, il se venge en libérant les poneys de Popotka et Sapa : est-il légitime de se venger ? Peut-on tuer un animal et pour autant le respecter ?

3. D'après *Les Indiens d'Amérique du Nord*, L. J. ZIMMERMANN, traduction J.-L. HOUEBINE et H. VERNOUX, « Peuples et cultures », Gründ, Paris, 2003.